

# Prendre en compte les spécificités des 2 / 4 ans à l'école maternelle



Viviane BOUYSSE  
Inspectrice générale de l'éducation nationale  
Seine et Marne, 11 mai 2017

## *Plan adopté*

---

- 1. Penser la scolarisation précoce, ne plus en faire une variable d'ajustement**
- 2. Organiser un environnement pédagogique adapté**
- 3. Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes**

# Une scolarisation précoce « pensée », et non pas variable d'ajustement

---

## **Un droit reconnu depuis longtemps**

« Les enfants peuvent être admis dès l'âge de deux ans accomplis et y rester jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de sept ans. » (Décret du 2 août 1881)

## **La refondation de l'école (article L113-1 du code de l'éducation)**

« (...) Dans les classes enfantines ou les écoles maternelles, les enfants peuvent être accueillis dès l'âge de deux ans révolus dans des conditions éducatives et pédagogiques adaptées à leur âge visant leur développement moteur, sensoriel et cognitif, précisées par le ministre chargé de l'éducation nationale . (...) L'accueil est organisé en priorité dans les écoles situées dans un environnement social défavorisé. (...) Dans ces classes et ces écoles, les enfants de moins de trois ans sont comptabilisés dans les prévisions d'effectifs d'élèves pour la rentrée. »

## Une scolarisation précoce « pensée », et non pas variable d'ajustement

---

### **Une relance quantitative ciblée socialement et des objectifs qualitatifs : scolariser tôt, pourquoi ?**

- Pour avoir **une année de plus** pour le parcours pré-élémentaire avec les enfants qui ont le plus besoin de stimulations cognitives et langagières avant d'accéder à la scolarité obligatoire.
- Parce que la troisième année est **une année importante dans le développement, notamment langagier de l'enfant** : « explosion lexicale » (les acquisitions s'accélèrent) et mise en place de la syntaxe, et plus largement pour le développement de la fonction symbolique (accès à des formes de « représentation » variées).

## Une scolarisation précoce « pensée », et non pas variable d'ajustement

---

**Un objectif de QUALITE alors que cette scolarisation s'était souvent faite à moindre frais, alignée sur celle des autres âges (C.18/12/2012).**

Trois modalités d'accueil possibles ; des conditions :

- Accueil différé au-delà de la rentrée scolaire.
- Local adapté, équipement en matériel spécifique.
- Projet pédagogique/éducatif : inscrit dans le projet d'école, présenté aux parents, prévoyant l'accueil et la participation des parents.
- Horaires assouplis / organisation négociée avec les parents.
- Comptabilisation des effectifs.
- Formation : enseignants, personnels municipaux, équipe d'école. Formation de formateurs et accompagnement équipes.

# De très jeunes enfants à un moment particulier de leur développement

---

Référence : *Développement du jeune enfant - Modes d'accueil - Formation des professionnels*. Rapport de Sylviane Giampino, remis à Laurence Rossignol, ministre des familles, de l'enfance et des droits des femmes en mai 2016

- **Sphères du développement en interrelations constantes.** Tout est à la fois corps, langage, jeu. Rôle essentiel de la sensibilité dans le rapport au monde : corporel, affectif, émotionnel, social très liés.

## De très jeunes enfants à un moment particulier de leur développement / suite

---

- **Développement par « vagues »** : pas de linéarité ; acquisitions qui peuvent sembler s'effacer et peuvent revenir.
- **Extérieur avant intérieur** : liens à l'autre essentiels.
- **Parents = « point d'origine » et « port d'attache »**.

**Trois premières années = socle important pour la suite du développement mais rien n'est jamais ni déterminé, ni prédictible.**

# Organiser un environnement pédagogique adapté

---

## Une organisation référée aux besoins des enfants

- Besoins **physiologiques** : repos, repli, propreté, alimentation (eau) ET besoins (**psycho**)**moteurs** : motricité globale et motricité fine, prise de risques en sécurité, etc. ;

**Jeunes enfants : besoins de « désordonner leur monde pour comprendre comment il s'ordonne ».**

**B. GOLSE**

- besoins de **découvertes** et de **connaissances** : observation, imitation, exploration, action ; répétition, remémoration ; imagination-imaginaire ; attention esthétique ;
- besoins d'**expression (langagière)** et de **communication** : relations non verbales avant échanges ; jeux avec le langage.



# Organiser un environnement pédagogique adapté

*Une organisation référée aux besoins des enfants / suite*

---

## **Point particulier : besoins sociaux et socialisation**

- **Importance de l'accueil en première scolarisation** : favoriser une séparation en douceur avec les parents. Attachement sécurisé\* = facteur d'équilibre pour plus tard.
- Pour le jeune enfant, **socialisation** = processus d'intégration à un milieu social qu'il doit assumer en même temps qu'il acquiert une première autonomie personnelle.

Importance des autres liée aux modalités d'apprentissage (*rôle de l'observation et de l'imitation*) et au besoin de communication (*du non verbal au langage : décalages++*). **Evolution : à côté ... / comme ... / avec .... Ne pas vouloir faire du collectif trop vite.**

*La socialisation n'est pas un préalable ; elle s'organise dans et par la mise en activité, en situation, avec une régulation attentive des adultes éducateurs.*

*\*Le doudou à l'école maternelle : un « objet transitionnel » privé dans un monde scolaire public.*

---

Du côté de l'école, le doudou ne pouvait entrer dans les classes maternelle françaises qu'à deux conditions : que son usage se soit répandu dans les familles (ce qui est le cas semblerait-il depuis une vingtaine d'années) et que l'école accepte l'intrusion d'objets privés (ce qui n'était pas le cas dans la conception initiale de l'école républicaine).

Objet important pour rassurer certains élèves confrontés à la séparation et à une situation sociale inédite, il n'est cependant pas forcément présent dans la vie de tous les enfants. (...) les professeurs des écoles et les ATSEM ne doivent pas oublier que les habitudes de consolation et de réassurance des enfants ne sont pas forcément celles qu'ils ont connues, qu'il faut accepter les pratiques différentes de maternage sans les stigmatiser et donner des indications claires aux parents concernant les pratiques de la maternelle.

(extrait des Ressources Eduscol)

# Organiser un environnement pédagogique adapté

---

**L'espace, une variable déterminante** : son organisation doit permettre de **créer un sentiment de sécurité (repères), orienter les activités, autoriser les initiatives, susciter de la motivation, favoriser les interactions.**

De manière prioritaire,

- ménager de la place pour la déambulation, les déplacements, l'exploration d'espaces particuliers ou d'objets à faire varier ;
- repenser la nature et la fonction des « coins » ; les enrichir progressivement ;
- se questionner sur les équipements de classe et d'école ;
- revoir les usages des espaces extérieurs.

# Organiser un environnement pédagogique adapté

---

## **Le temps : une question plus complexe du fait de la grande variabilité des modes de vie et des organisations du temps scolaire (*analyse locale*)**

- Un temps méridien bien organisé permet d'assurer rapidement une fréquentation l'après-midi
  - Idéal : repas au calme et sieste immédiatement après
  - Des contraintes : locaux, moyens d'accompagnement, services des personnels,...
- ... pourtant, le mi-temps est une pratique presque généralisée du fait de refus d'accès à la restauration ; de sieste à la reprise des classes ; de contrainte des transports ; du souhait de progressivité.

# Organiser un environnement pédagogique adapté

---

## Le temps : une question plus complexe

- Pour le temps de classe,
- ❖ prévoir des **séances courtes** d'abord qui devront être **allongées peu à peu** ;
- ❖ pratiquer des **alternances** :
  - Activités calmes / à forte mobilisation
  - Activités cognitives / motrices / d'expression
  - Activités individuelles surtout au début / collectives (très peu au début) / en groupes (de fait en côte à côte au début)/
  - Activités choisies / incitées / contraintes (sous consignes)

Objectifs = faire acquérir des **repères** en évitant le systématisme + conduire les enfants à « se synchroniser », à intégrer des références d'école.

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

- **Des objectifs prééminents avec les tout petits :** on souhaite qu'ils
  - communiquent / parviennent à comprendre et se faire comprendre ;
  - stabilisent et enrichissent leur motricité ;
  - découvrent les possibilités de leur corps (*gestualité ; sens ; voix*) ;
  - explorent leur environnement (*naturel et culturel*) et y prennent des repères (*liens avec le langage*) ;
  - entrent dans l'univers de la culture écrite, des « signes » (// essor de la fonction symbolique).
- > **Des situations fondatrices :** les jeux – les ateliers d'activités avec/pour du langage – les pratiques motrices.

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

## Manières d'apprendre et formes pédagogiques

- ***L'imitation : base de communication importante dans la 3<sup>ème</sup> année***

L'enfant privilégie les objets identiques (*il faut qu'il y ait plus d'un exemplaire dans la classe*) avec une recherche de simultanéité, la réciprocité des statuts de modèle et d'imitateur.

Cette place est transitoire ; l'imitation décline après trois ans, les échanges verbaux dominant ensuite.

- ***L'importance de l'interaction de tutelle / d'étayage (Bruner)*** = soutien, étayage, savoir et savoir-faire présentés par un tuteur (qui peut être un adulte ou un plus expert).

Importance de l'implication des adultes dans des situations interindividuelles, des relations effectives, pour agir et verbaliser.

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

## *Manières d'apprendre et formes pédagogiques / suite*

---

- ***De l'importance des apprentissages adaptatifs dans la période 2 / 4 ans ; transition vers des apprentissages plus « scolaires »***

Apprentissages adaptatifs : « les enfants font ce qu'ils apprennent et apprennent ce qu'ils font » (André Tricot) ; apprentissages incidents, implicites, qui ne mobilisent ni d'efforts cognitifs, ni réelle motivation.

Pédagogie construite malgré tout : organisation de l'environnement prenant en compte les objectifs de l'institution ; contexte et interactions inducteurs.

Appui sur cette manière d'apprendre pour s'en distancier progressivement par des mises en situation plus cadrées, mobilisant des centres d'intérêt non spontanés des enfants, avec un guidage plus orienté vers des objectifs définis a priori.



# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

- **Les jeux** (espaces et matériels adaptés)
  - Priorité avec les petits, surtout s'ils n'en ont pas eu beaucoup à pratiquer : les « **jeux d'exercice** » ou « **jeux d'éveil** » (*variété importante*)

Aspects moteurs, sensoriels et de manipulation sont imbriqués. L'enfant y vit un plaisir fonctionnel et la découverte de pouvoirs nouveaux.
  - « **Jeux symboliques** » avec jeux de rôles surtout :

Jeux souvent individuels d'abord ; échanges rudimentaires aussi longtemps que le langage l'est aussi.

Imagination mise en branle par l'apparence concrète des objets et le lien possible avec des situations vécues. Importance que les adultes se fassent comparses pour instaurer le simulacre.

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

- **Les pratiques motrices**

- ❖ **Grande motricité**

- Pour certains jeunes enfants, équilibre encore précaire. Aisance des déplacements à acquérir.
- Importance des « **jeux moteurs** » (forme particulière des « jeux d'exercice ») : course, sauts, enjambements, glissades, etc. **AVEC expériences émotionnelles associées** (vertige...) : turbulence, cris, etc.
- Activités (**locomotion, manipulation, projection d'objets**) visant à faire découvrir des possibles, explorer et repousser des limites, éprouver le plaisir de faire ; peu d'anticipation au début.

*(le matériel mis à disposition peut induire des jeux symboliques ; en profiter...)*

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

- **Les pratiques motrices / suite**
- ❖ **Motricité fine // Activités graphiques**
  - Avec les moins de trois ans, activités détachées de l'objectif de préparation à l'écriture.
  - Cadre : espaces graphiques et matériels variés (surfaces ; dispositions ; outils à utiliser).
  - Activités de nature à faire acquérir des compétences
    - ✓ perceptives et de coordinations perceptivo-motrices (notamment œil/main),
    - ✓ motrices,
    - ✓ spatiales,
    - ✓ cognitives : liens Geste / Trace, Trace / Sens.

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

- **Les activités langagières : incidentes / liées aux dispositifs pédagogiques / structurées (des ateliers d'activités avec / pour du langage)**
  - mettre en fonctionnement le langage ;
  - induire des échanges, susciter des interactions ;
  - donner des interprétations de ce qui est vécu, faire que personnes, objets et événements prennent sens (donc, nommer, relier, commenter, comparer...) ;
  - donner une forme compréhensible aux énoncés des enfants : reformuler explicitement en énoncés complets et syntaxiquement construits ;
  - VALORISER les tentatives, les « réussites » ;
  - faire entrer dans l'univers du « récit » sans se limiter au « bain d'histoires ».

# Mettre en œuvre des situations pédagogiques fécondes

---

**Les ateliers d'activités avec / pour du langage – suite** ([http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Moins\\_de\\_3\\_ans/46/7/Ress\\_c1\\_Moins3ans\\_Langage\\_456467.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Moins_de_3_ans/46/7/Ress_c1_Moins3ans_Langage_456467.pdf))

❖ **Supports ou/et Inducteurs :**

- des jeux symboliques ;
- des jeux d'exercice (manipulations, fabrications) ;
- des animaux, des végétaux à découvrir / observer dans la durée (transformations) ;
- des livres (scripts proches du vécu d'abord) ;
- des images ;
- des objets insolites ; des « surprises » (objet caché, affiche dévoilée progressivement)
- ...

❖ **Importance de la ritualisation d'une activité**